Skaff Janathan Karam,
Sui-Tang China and Its Turko-Mongol Neighbors. Culture, Power, and Connections, 580-800.

Oxford, Oxford University Press, 2012,
xix + 400 p.
ISBN : 978-0199734139

Dans cet ouvrage, J. K. Skaff étudie les relations entre la Chine, à l'époque des empires Sui (581-618) et Tang (618-907), et leurs voisins, les populations turco-mongoles, entre 580 et 750. Une attention particulière est accordée aux khanats turks de Mongolie : le premier empire (552-630) et le second (682-742), selon l'expression de l'auteur.

En réponse aux approches classiques du nomadisme en Inner Asia, telles celles de Sechin Jagchid et Van Jay Symons (*Peace, War, and Trade along the Great Wall: Nomadic-Chinese Interaction through Two Millenia*, 1989), Thomas Barfield (*The Perilous Frontier: Nomadic Empires and China*, 1989) et Peter Perdue (*China Marches West: The Qing Conquest of Central Eurasia*, 2005), par exemple, pour lesquels il existe une nette séparation entre une économie de la steppe et une économie agricole, Skaff offre ici une approche intégrationniste entre ces deux mondes. Au lieu de souligner les différences qui existent entre les différents pouvoirs de cette zone, il en examine avec beaucoup de précision et à travers des études de cas précises, les similitudes au plan politique et diplomatique. Il remet également en question l'idée que les relations entre la Chine et les pouvoirs qui l'entouraient étaient fondées sur un système tributaire sino-centré et hiérarchique.

L'ouvrage se compose d'une introduction méthodologique (« The China-Inner Asia Frontier as World History », p. 3-19), suivie de trois grandes parties (« Historical and Geographical Background », p. 23-72 ; « Eastern Eurasian Society and Culture », p. 75-168 ; « Negociating Diplomatic Relationship », p. 171-287) et d'une conclusion « Beyond the Silk Roads », p. 288-300) dans laquelle l'auteur étudie les mécanismes qui ont permis aux différents pouvoirs de devenir indépendants des Tang. L'auteur n'a pas omis d'illustrer ses propos par de nombreuses cartes et annexes.

Skaff met en lumière l'existence de normes diplomatiques communes à toute l'Eurasie, depuis la Corée jusqu'à Byzance et l'Iran. Moines, marchands, diplomates, et également nomades turko-mongols de la steppe eurasiatique furent les agents qui permirent à ces pratiques politiques, économiques et culturelles de se diffuser à travers toute l'Eurasie. Il faut souligner que ces normes diplomatiques perdureront bien après la période couverte par cet ouvrage. Les agents de la diffusion des pratiques économiques et culturelles, de même que l'idéologie du pouvoir chez les nomades de la steppe, restèrent plus ou moins identiques à l'époque de l'Empire mongol (voir par exemple : Thomas Allsen, *Culture and Conquest in Mongol Eurasia*, 2001 ; Virgil Ciocîltan, *The Mongols and the Black Sea Trade in Thirteenth and Fourteenth Centuries*, 2012 ; *Representing Power In Ancient Inner Asia: Legitimacy, Transmission And The Sacred*, ed. Isabelle Charleux, Grégory Delaplace, Roberte Hamayon, and Scott Pearce, Bellingham, 2010).

Dans cette étude multidisciplinaire et multiculturelle, Skaff mobilise une grande variété de sources, non seulement chinoises, mais également arabes, turcques et byzantines, les documents découverts à Turfan, ainsi que des sources épigraphiques. Cet ouvrage sera utile à tout lecteur ou chercheur qui s'intéresse à l'histoire diplomatique et culturelle comparée, de même qu'à l'histoire des techniques militaires.

Denise Aigle
E.P.H.E. - Paris

BCAI 29 (2014) Skaff Janathan Karam: Sui-Tang China and Its Turko-Mongol Neighbors. Culture, Power, and Connections, 580-800., recensé par Denise Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net